

MOUSCRON, c'est Art in the city !

▶ Le sculpteur new-yorkais Antonio Bilotta est venu saluer Osvaldo Parise, chez lui, à Mouscron

▶ C'est via un ami commun qu'Osvaldo Parise et Antonio Bilotta sont entrés en contact. L'Italo-Américain avait entendu parler d'Osvaldo et c'est sur Internet que le New-Yorkais et le Mouscronnois ont fait connaissance. "Il m'a dit qu'il allait me faire une surprise. Un jour, il a débarqué dans mon atelier. Je ne savais pas qu'il avait de la famille dans la région", confie Osvaldo, lui-même fils d'une belle Italienne.

ANTONIO BILOTTA est né à New York voici 40 ans. Fils d'un Italien et d'une Américaine, il a grandi en Italie et en France, et il s'est marié avec une Lilloise. Il y a deux ans, l'artiste est retourné vivre dans sa ville natale, à Brooklyn. "Mon atelier se situe en face de la Statue de la liberté, dans le quartier de Red Hook. C'est un quartier dans lequel vivent de nombreux artistes, confirmés ou émergents. Je suis dans la seconde catégorie", dit-il dans un excellent français.

Il se souvient déjà être venu à Mouscron. "J'ai vu Paolo Conte en concert ici à

Mouscron. C'était dans une toute petite salle dont j'ai oublié le nom."

COMME SON AMI Osvaldo, c'est dans la sculpture qu'il s'éclate. "Mais contrairement à lui, je ne travaille que sur des personnages qui sortent de mon imagination. Notre point commun est que nous mettons tout notre cœur dans notre travail", raconte Antonio.

Contrairement à Osvaldo qui a tout appris avec son père, c'est dans une prestigieuse académie milanaise qu'Antonio a appris son métier. "En ce moment, j'aime beaucoup travailler les matières recyclées. L'idée me plaît de redonner une âme à quelque chose qui allait être perdu."

Unis par la langue italienne que leur ont apprise leurs parents, les deux artistes envisagent de monter une exposition commune dans les prochaines années.

"Trouver un artiste qui n'est pas égoïste est quelque chose de génial", souligne Osvaldo Parise. "Avec Antonio, nous avons des discussions en toute franchise. Au dé-



▶ Les deux artistes sont admiratifs de leur travail respectif, même si leur style est sensiblement différent. ©VITELAR

part, je suis quelqu'un de plutôt méfiant. Mon père avait tellement d'idées qu'il les racontait et les autres lui prenaient, j'ai toujours peur d'être trahi mais je vois la sincérité dans les yeux d'Antonio et je suis content que, même à New York, il y a des

gens qui s'intéressent à ce que j'ai fait à Mouscron."

Une belle amitié est née entre les deux hommes, qui ont tellement de choses à partager.

Cédric Ketselaar